

de larges bandes noires et blanches dans le sens de longueur. Ce manteau est formé de trois pièces : une par derrière et deux par devant. La couture qui les réunit passe sur les épaules et les côtés. Sur les côtés deux larges ouvertures permettent de passer les bras. L'*àba* n'a point de collet et descend jusqu'au-dessous des mollets. Grâce à l'épaisseur du tissu, c'est un vêtement très chaud et presque imperméable. La nuit il remplace avantageusement une couverture.

Quand le vent du nord souffle avec violence ou que les rafales de l'ouest et la pluie viennent fouetter le visage du berger, celui-ci hausse la partie supérieure de l'*àba* par dessus sa tête, et replie l'un sur l'autre les pans qu'il retient avec les mains. Ainsi enveloppé, il n'a rien à craindre des bourrasques ; car on n'aperçoit plus guère que ses yeux et son nez.

Jérémie, le prophète d'Anathot en Benjamin, très au courant des habitudes locales, avait en vue l'image du pasteur se protégeant ainsi quand il disait de Nabuchodonosor : " Il s'enveloppera du pays d'Egypte comme un berger s'enveloppe de son manteau ", voulant dire par là que rien ne lui en échapperait.

En été, le berger se contente souvent de la chemise et d'un léger manteau en laine très souple.

Pour protéger sa tête, été comme hiver, le berger porte un *mendil* ou *kouffyé* sous lequel il place souvent une petite calotte en coton (*araquiyé*).

Le *mendil* ou *kouffyé* est un grand fichu en coton ou en soie de couleur noir, jaune ou blanche. Ce fichu est placé

sur la t
guemen
le long
repliée
tège la t
nue sur
l'épaisse
tête qu'e
deux bot
formant
la desseri
me triang
flottantes
en les ins
A la pl
désert de
C'est ur
tres de dia
sières aut
poils de ch
dessus la t
Manquant
délié, il est
de pour fra
Le berge
semelles en
légères sand
pierreux, il